

35^e
édition!

LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
création 2011 
danse

FOOFA D'IMOBILITÉ (CH)

LARÉDUQ
(UN SEXTÊTE)

Première

Théâtre du Grütli - black box
ve 2, sa 3 sept à 22h / di 4, lu 5 sept à 21h
CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)

Avertissement: certaines scènes peuvent choquer la sensibilité des spectateurs

DO YOU HAVE FAILLHEUR(T) ?

Première

Bois de la Bâtie (rendez-vous Café de la Tour)
di 11 sept à 12h, 15h / 18h

durée : env 50 minutes

Entrée libre sur inscription (billetterie@batie.ch, 022 738 19 19)

HISTOIRES CONDANSÉES

CONFÉRENCES DANSÉES SUR L'HISTOIRE DE LA DANSE AU XX^E SIÈCLE

Le Théâtre du Galpon
je 15 sept à 19h

durée : 150 minutes (entracte compris)

CHF 20 (tarifs réduits 14 / 7)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch

+4122 908 69 52

+4178 756 25 48

FOOFWA D'IMOBILITÉ, UNE BIOGRAPHIE

Né Frédéric Gafner à Genève en 1969, de parents danseurs, Foofwa d'Imobilité a étudié la danse à l'École de Danse de Genève (membre du Ballet Junior de Genève). Après un stage à New York, il se consacre entièrement à la danse et participe à de nombreux concours. La presse allemande le surnomme « Future étoile à la mesure du grand Barychnikov » et cette même année, il est enrôlé dans le Stuttgart Ballet dirigé par Marcia Haydée.

Après une première carrière en danse classique, il entre en 1991 à la Merce Cunningham Dance Company et y rencontre à nouveau le succès, comme danseur moderne cette fois-ci. Ce qui ne l'empêche pas de quitter la compagnie en 1998 pour se lancer dans une recherche chorégraphique personnelle. Il prend alors le nom de Foofwa d'Imobilité et fonde sa compagnie Neopost Ahrrrt.

Il déclare : « Mes chorégraphies sont basées sur la danse, l'image et le son vidéo, et sur le texte. Je n'ai plus envie d'être un danseur muet ».



© Isabelle Meister

Notes d'intention

En 1916, Hugo Ball a quitté l'Allemagne, car «la guerre et le patriotisme sont en contradiction avec ses convictions» et fonde à Zürich le Cabaret Voltaire, faisant ainsi référence à l'auteur du *Candide*. Il faut afficher une certaine candeur en effet pour pouvoir s'amuser d'exister dans un monde en guerre, et admettre l'absurdité de toute action permet parfois de redécouvrir la joie de faire. C'est cette candeur ironique que nous visitons au cours de *LaréduQ*. Une candeur qui ne cherche pas à fêter la mort de l'art comme le fit DADA il y a presque un siècle, mais une candeur qui s'émerveille du fait que, comme le faisait remarquer Lichtenberg : « les chats eussent la peau percée de deux trous précisément à la place des yeux.»

La première étincelle, c'est l'ambiance des tours de chant, où les artistes sont détendus et de connivence avec leur public. C'est la possibilité d'offrir de petites pièces qu'on présente en expliquant leur origine et l'intention qui les anime. C'est la liberté de pouvoir changer de style, de propos, d'ambiance d'un morceau à l'autre. Tout ce qui fait la chaleur et l'intimité des concerts, quelle que soit la taille de l'auditoire.

La deuxième étincelle, c'est l'ambiance encore plus spécifique des cabarets, autant ceux du XIX^e siècle que le Cabaret Voltaire, ou encore les cabarets de strip-tease. L'envie de s'en inspirer et de s'en réclamer, sans jamais chercher à les imiter, sans jamais empiéter sur leur territoire.

Le feu qui couve, c'est la conviction qu'il est possible de dépasser le cynisme contemporain et le post-modern-art en acceptant de retrouver une forme d'innocence, voire d'imbécillité première. Nous voulons faire le pari d'un enthousiasme amoral premier !

Nous envisageons de revisiter l'histoire de l'art dans un désordre de bon aloi et de faire de la parodie une méthode de réenchantement du monde.

Nous voulons faire un Cabaret *Candide* qui soit un manifeste du OUI.

Comme l'annonçait le Cabaret Voltaire : «Notre cabaret est un geste», et ce geste, même s'il est nourri par des générations d'histoire, est toujours premier, archaïque, originel.

Avec *LaréduQ*, nous réinventons la possibilité d'agir en marge des références obligées de l'Histoire, celles de l'art comme celles de l'humanité.

Nous nous amusons d'être des personnes capables de produire des situations, des mouvements et des sons, dans leur surgissement innocent et joyeux. Nous nous émerveillons du fait qu'il y ait quelque chose plutôt que rien.

On pensera entre autres au French Cancan, qui se dansait à l'origine avec des culottes fendues, et que Desrat dans son *Dictionnaire de la Danse* (1830) définissait comme «une sorte de danse épileptique ou de delirium tremens ; qui est à la danse proprement dite ce que l'argot est à la langue française.»

Distribution

Chef de projet

Foofwa d'Imobilité

Assistant

Antoine Lengo

Création lumières

Jonathan O'Hear

Interprètes

Manon Andersen, Mathieu Bertholet, Ruth Childs, Michèle Gurtner, Foofwa d'Imobilité, Pauline Wassermann

Apparition sur vidéo

Isabelle Rigat

Administration et extra-interprète

Yann Aubert

Coproduction La Bâtie-Festival de Genève

L'association Neopost Ahrrrt bénéficie du soutien conjoint de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et de Pro Helvetia

Manon Andersen

Comédienne et chanteuse, Manon Andersen se fait remarquer à l'âge de 11 ans par Jean-Luc Godard. Elle tourne deux films avec lui « Je vous salue Marie » et « Hélas pour moi ». Au Conservatoire Populaire de Genève, elle décide de monter une troupe avec sa professeur Alicja Kuhn et les autres élèves de la promotion. « Kitschpanikk » donnera naissance à trois pièces. Les spectacles se jouent dans une ancienne galerie marchande que les comédiens transforment en théâtre. C'est lors de cette aventure que Manon Andersen rencontre Pierre Lericq.

C'est la période des « Epis noirs ». De 1992 à 2008, Manon Andersen joue le premier rôle dans ces spectacles burlesques et musicaux, en incarnant des personnages aussi hilarants qu'émouvants. Les créations s'enchaînent, les festivals, les tournées, en France et à l'étranger, avant de se poser pour une année au Théâtre de la Gaîté Montparnasse, à Paris.

Sa rencontre avec Philippe Decouflé aboutira à sa participation au spectacle *Sombreros*, au théâtre de Chaillot puis en tournée internationale durant trois années.

Elle travaille actuellement à la création d'un disque de musique, avec Joseph Racaille et Christophe Salengro. Depuis 2010, Manon Andersen a entamé une fructueuse collaboration avec le danseur Foofwa d'Imobilité. L'aventure a commencé à Avignon, dans le cadre du Festival In, elle s'est prolongée à Genève et ne s'est pas terminée depuis.

Ruth Childs

Née à Londres en 1984, elle déménage avec sa famille aux Etats-Unis en 1986 où elle commence la danse classique à l'âge de 6 ans. A la fin de ses études scolaires, elle rentre à Londres pour étudier la danse au London Studio Centre, où elle intègre "Images of Dance", le jeune ballet de l'école et elle reçoit son diplôme en danse classique.

En 2003 elle vient en Suisse pour intégrer le Ballet Junior de Genève où elle travaille avec plusieurs chorégraphes comme Foofwa d'Imobilité, Ken Ossola, Patrick Delcroix, et Lucinda Childs. Après deux ans au Ballet Junior, elle est engagée comme interprète par Cie Jean-Marc Heim à Lausanne pour la pièce *Creatura* (2005). Ensuite elle rentre à Genève où elle travaille actuellement pour Foofwa d'Imobilité. Elle participe à ses tournées de *Live & Dance* (2006-2007), une reprise de rôle pour *Incidences* (2007), sa récréation de *BodyToys* (2007), et les créations de *The Making of Spectacles* (2008) et *LaréduQ*.

Pauline Wasserman

Achève sa formation de danseuse au Laban Centre London, elle obtient le BA (Hons) Dance Theatre en 2001. De retour en Suisse, elle collabore avec divers artistes sur des créations de danse, théâtre et performance, notamment Barbara Schlittler, YoungSoon Cho, Louise Hanmer, Jenni Arne, Fabienne Berger, Foofwa d'Imobilité, Dorian Rossel, Guilherme Botelho, Marie-Louise Nespolo. Elle chorégraphie *Solo + Carton/ Boogie with the tubie* en 2005 pour le Festival Local au Théâtre de l'Usine dont une nouvelle version est présentée à la Fête de la musique sur la scène de l'Alhambra Terrasse l'année suivante et *Glissement vers l'insectitude* en 2007 pour les Scènes Libres II au Théâtre de l'Usine et le Fabrik Theater de la Rote Fabrik à Zürich. Au printemps 08, elle propose *Tête de veau!*, une expérimentation performative solo, dans le cadre des Quarts d'heure au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne.

Michèle Gurtner

Elle naît à Berne, grandit à Lausanne, se forme au Tessin à l'école Dimitri.

Elle crée la compagnie Gloriarigole, sept années de travail collectif avec des spectacles qui voyagent en Suisse et en France. Elle rencontre la Compagnie «Demain on change de nom» et collabore à deux créations. Sous la direction de Christian Geffroy, elle aborde Molière et Tchekhov. Elle s'immerge dans «L'Enfer» de Dante, pendant toute une saison au Grütli. Elle rencontre Oskar Gomez Mata et joue pour l'Alakran d'abord dans *Construis ta jeep*, puis dans *Epiphania* au Grütli, et dans *Kairos* à la Comédie de Genève, spectacle joué, entre autres, au Festival d'Avignon.

Matthieu Bertholet

Né en 1977 à Saillon, Mathieu Bertholet a quitté la Suisse en 1997 pour Berlin. Fasciné par une ville en pleine effervescence qu'il jugeait alors plus intéressante pour le théâtre que Paris, il y restera 10 ans. Il y a suivi, à l'Académie des Beaux-Arts, les cours de la section d'écriture scénique. Auteur de nombreuses pièces témoignant de son goût pour l'Histoire et les arts, il se passionne pour les destins du XX^e siècle (Clara Immerwahr, Klaus Mann, les architectes californiens des années 50, Rosa Luxembourg).

En 2001, il est auteur en Résidence à la Comédie de Genève. En 2007, il obtient la bourse Villa Aurora du Ministère des Affaires Etrangères de l'Allemagne, qui lui permettra de partir 6 mois à Los Angeles, afin d'approfondir ses recherches sur l'architecture californienne des années 1950. De retour en Valais, il écrit alternativement en français et en allemand, traduisant notamment en français certaines pièces du répertoire contemporain. A ce jour, Mathieu Bertholet est l'auteur d'une demi-douzaine de pièces. Depuis quelques années, il a ouvert le champ de son travail des mots à celui des corps en commençant à danser, avec sa compagnie MuFuThe, créée en 2007. Depuis l'automne 2009, il est responsable de la formation master des comédiens à l'école de la Manufacture à Lausanne.



©DR_Ève Babitz et Marcel Duchamp jouant aux échecs, Pasadena Art Museum, 1963

A visiter

Le site de l'artiste

www.foofwa.com

DO YOU HAVE FAILLHEUR(T) ?

Les 10 et 11 septembre 2011, se tiendront les Journées européennes du patrimoine, avec pour thème, le monde insolite qui se cache sous nos pieds.

Que ce soit sous les montagnes ou sous les bâtiments, notre pays renferme toute une série de constructions souterraines. Les ouvrages de génie civil répondent à des besoins et à des impératifs précis: de nombreux tunnels pour faciliter la communication à travers un pays montagneux, des fortifications, des abris antiaériens, militaires pour garantir sa sécurité; par le passé, des citernes pour assurer l'approvisionnement de la population en eau, et de nos jours, un nombre insoupçonné de canalisations pour l'alimenter en électricité et en eau potable, puis permettre l'évacuation de ses déchets; des locaux d'archivages ou des abris de protection de biens culturels pour protéger les collections d'œuvres d'art et les livres.

La Bâtie, en clin d'oeil à son lieu d'origine, propose donc à son public de suivre Foofwa d'Imobilité dans une promenade dansée inédite au coeur de la colline du Bois-de-la-Bâtie.

L'occasion de pénétrer dans une galerie insoupçonnée, creusée dans un conglomérat de moraine glaciaire et de sédiments de rivière. L'origine reste passablement obscure, et son exploitation diverse : tout au long du 20^e siècle, ce sont des champignons qui en sortaient, après avoir mûri dans les entrailles de la terre. Biotope idéal, les grottes ont en effet permis une culture en continu des champignons dits de Paris, libérée des conditions saisonnières...

Notes d'intention

Constructions chorégraphiques néo-formalistes, insolites et aléatoires, combinées à la voix du milieu par Foofwa d'Imobilité. Agencement sonore, Héraclite oridien, Parménide en creux, corps caverneux. Concilier les contraires... par Antoine Lengo.

Enfouis sous le patrimoine, à l'abri des menaces et des tracas du monde, nous assisterons à la fructification temporaire et visible d'un organisme à caractère plus durable et plus discret, dont la structure habituellement filamenteuse constitue le « mycélium ».

Distribution

Création et interprétation

Foofwa d'Imobilité

Assistant

Antoine Lengo

Coproduction La Bâtie-Festival de Genève

Soutiens à la compagnie L'association Neopost Ahrrrt bénéficie du soutien conjoint de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et de Pro Helvetia

En partenariat avec les Journées européennes du patrimoine



© DR

HISTOIRES CONDANSÉES

Le concept de conférence dansée

En deux parties: 75 minutes et 60 minutes.

1^{re} partie: Histoire Générale de la Danse du XX^e siècle

2^e partie: Nouvelle Nouvelle Danse Française ?

La conférence utilisera, selon les besoins, le corps dansant au présent et les documents filmés, la parole en direct et les textes projetés, le jeu théâtral et les images.

Depuis 42 ans, Foofwa d'Imobilité nourrit son corps et son esprit des multiples vitamines de la danse. Avec Histoires Condansées, il propose une visite guidée dans les cuisines de la danse du XX^e siècle, en mettant ses connaissances physiques, théoriques, pratiques, techniques et poétiques à la disposition du public.

Avant d'aborder l'Histoire de la Danse du XX^e, il tentera de répondre à quelques questions, comme par exemple, pourquoi la danse est une activité et un art depuis le début des temps, et il parlera des premières danses, celles des astres, celles de l'antiquité.

Puis il évoquera les danses folkloriques et les danses classiques du monde pour se pencher sur la fin du XIX^e siècle, les femmes annonciatrices du changement, les pionnières de la modernité en danse, Loïe Fuller (1862-1928) et Isadora Duncan (1877-1927).

Foofwa parlera ensuite des changements du début du XX^e siècle, avec Rudolf Laban (1879-1958) et Mary Wigman (1886-1973) pour la danse expressionniste allemande, ainsi que Michel Fokine (1880-1942) et Vaslav Nijinsky (1889-1950) pour le ballet expérimental.

Chaque section aura sa spécificité propre, liée à la recherche des corps en mouvement : pour telle période, il jouera les spirites, et pour tels chorégraphes, l'enquêteur. Il parlera ensuite du néo-classicisme de George Balanchine (1904-1983), pour pouvoir suivre Martha Graham (1894-1991), Jose Limon (1908-1972) et Merce Cunningham (1919-2009), inventeurs de techniques et de pratiques de danse moderne, directeurs de compagnies internationales et figures mythiques de la danse du XX^e siècle. Avec Merce Cunningham, nous arriverons à la charnière du post-modernisme et des libérations des années 60 en compagnie de : Anna Halprin (1920), Yvonne Rainer (1934), Steve Paxton (1939), Trisha Brown (1936). La quête du passé est un tâtonnement dans l'obscurité, visuelle et auditive, Foofwa mettra tout en oeuvre pour rendre cette conférence dansée accessible au profane et l'histoire de la danse vivante.

Il concluera avec Pina Bausch (1940-2009), l'essor de la nouvelle danse française, la danse-théâtre belge, ainsi que la multiplicité des langages de la fin du XX^e siècle, où les genres ne cessent d'être coupés-copiés-collés-remixés, à l'instar de William Forsythe (1949), néo-classique avant-gardiste conceptuel contemporain.

Dans la deuxième partie, Foofwa d'Imobilité prolonge sa conférence panoramique en abordant la généalogie des chorégraphes français du XXI^e siècle, et plus particulièrement le rôle qu'y joue Boris Charmatz . Quel est sa place dans cet arbre...

Quels sont les modèles de ces nouveaux chorégraphes français, leurs sources d'inspiration, quelles techniques, quelles théories et quelles pratiques (mimétisme, notes et notations, vidéos, témoignages, etc.) les caractérisent ? Cheminant des années 1980 à hier matin, les figures marquantes désigneront des points d'encrage dans un paysage mobile et indéfinissable... Nous avons affaire à une pluralité de méthodes qu'il faudrait étudier cas par cas... nous nous contenterons de quelques exemples...

Pendant cette heure, Foofwa s'amusera à rendre vivant et informatif ce parcours, en mêlant témoignages vidéo, démonstrations physiques et recherches écrites dans un contexte décalé et humoristique...



Distribution

Texte, vidéo, costume, interprétation

Foofwa d'Imobilité

Lumières

Jonathan O'Hear

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève

Soutiens

Projet développé en collaboration avec la Plateforme de Médiation de l'AVDC et Reso - Réseau danse suisse. Avec le soutien de Pro Helvetia dans le cadre de son programme Médiation culturelle

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse